



DÉCLARATION

Les secrétaires de la section des imprimeurs rotativistes, en distribuant dans certaines entreprises leur plaquette intitulée « Impressions », ont donc décidé d'aller au bout de leur projet de création d'un nouveau syndicat.

Sans être véritablement une surprise, cette décision n'en est pas moins historique et extrêmement importante.

Le SGLCE n'est en rien responsable de cette situation. En effet, depuis plus d'une douzaine d'années, la section des rotativistes s'est mise à l'écart de la vie du Syndicat. Elle a refusé de participer aux trois derniers congrès, de siéger à la Commission exécutive et au Bureau syndical du SGLCE, elle n'a reversé aucune cotisation ces deux dernières années. À de nombreuses reprises, notre Syndicat a proposé à ces camarades de reprendre leur place en son sein sans aucune condition. Ils n'ont à ce jour jamais répondu favorablement.

Le SGLCE désapprouve cette décision de recréer en réalité un syndicat de métier, à l'heure où les groupes de média mêlent des salariés de différents secteurs. Ce serait un recul considérable que d'en revenir aux structures du XIX^e siècle pour le syndicalisme CGT qui, partout, cherche les voies du rassemblement des salariés, en faisant reconnaître leur dignité, leurs droits et leurs compétences professionnelles. Cette unité du monde du travail, la CGT la construit tant au niveau de l'entreprise qu'au niveau international, en passant par le local, le régional et les branches professionnelles.

Fort de ses dernières expériences malheureuses, le SGLCE alerte tous les responsables de la CGT sur les nouvelles difficultés et problèmes qui pourraient naître de cette initiative. Il serait bon de s'en tenir à ce que le secrétaire de la fédération disait dans son rapport lors du congrès de Strasbourg : « il n'est pas possible qu'en cas de désaccord dans un syndicat, la minorité s'en aille pour créer sa propre structure, fut-elle dans la CGT. Où va-t-on à ce train-là ? (...) Le SGLCE, s'il doit évoluer, doit le faire avec l'ensemble de ses forces dans le cadre de sa vie démocratique et dans le respect des décisions prises lors des congrès. »

Le SGLCE - qui ne pratique ni l'exclusion ni la mise à l'écart, mais au contraire l'écoute, la prise en compte de chacun et la démocratie syndicale - est ouvert à toute discussion, à toute rencontre pour éviter une nouvelle épreuve aux militants du Livre CGT.

Ce qui nous unit est beaucoup plus fort que ce qui nous oppose. D'ailleurs, la grande majorité des travailleurs ne voit pas ces désaccords sur le terrain revendicatif. L'emploi stable, le pouvoir d'achat, la reconnaissance des qualifications, la pérennité des organismes de protection sociale sont les bases d'un syndicalisme CGT de nos professions. L'union dans un syndicat commun, un syndicat où nous serions tous ensemble, est bien la meilleure réponse à donner pour faire face au patronat.

Paris, le 13 novembre 2006